

## Interview de Jean-Luc Marcastel

Nicolas Pichard : Jean-Luc Marcastel bonjour. Laissez-moi vous présenter cet auteur. Jean-Luc Marcastel né le 14 mai 1969 à Aurillac dans le Cantal. Ancien professeur d'histoire-géographie, il a publié son premier livre *Les Nuits d'Aurillac* en 2004.

Jean-Luc, comment vous est venu l'envie d'écrire ?

Jean-Luc Marcastel : D'abord il faut savoir qu'à l'école, en français j'étais un élève catastrophique : je faisais des fautes d'orthographe en permanence, et même aujourd'hui d'ailleurs. Je ne lisais à l'époque que des bandes dessinées jusqu'à ce que mon père me dise : « Bon écoute, j'en ai marre que tu lises des bandes dessinées. Tiens, lis plutôt des vrais livres ». Et c'est comme ça que j'ai pris goût à la littérature. Mes premiers livres étaient des petites histoires de deux pages que je faisais à partir de mes rêves. Un jour, j'ai décidé de le faire à partir du rêve de ma sœur. Elle m'a raconté son rêve, puis je me suis mis à écrire. Je lui ai raconté l'histoire de son rêve et elle m'a dit : « Ouais, c'est génial, tu pourrais inventer la suite ? ». Et donc je me suis mis à écrire la suite. Ensuite j'ai décidé de commencer à écrire un vrai livre qui s'appelle *Le Premier Hiver*, que je n'ai publié que quelques années plus tard après avoir retravaillé dessus. Cependant le premier livre que j'ai publié est *Les Nuits d'Aurillac*. Ce qu'il faut savoir c'est que je ne vis pas que de mes livres, très peu d'auteurs vivent uniquement de leurs œuvres.

NP : Quel est votre relation avec l'éditeur ?

JLM : Tout d'abord, il faut savoir que je n'ai pas qu'un seul éditeur. Mes livres ont d'abord été édités à la maison d'édition LES 3 EPIS puis j'ai ensuite été publié dans plusieurs maisons d'éditions. La relation avec les éditeurs dépend selon l'éditeur : par exemple, chez les « gros » éditeurs, vous ne choisissez pas grand-chose. Pour la couverture, par exemple, il vous demande votre avis, mais en réalité une fois la couverture terminée, elle ne changera pas. Ensuite, vous ne pourrez pas rédiger le résumé en 4ème de couverture car cela sera fait par l'éditeur. Ensuite, les « petits » éditeurs vous laisseront sûrement choisir la couverture, en proposition souvent, et vous rédigerez la plupart du temps vous même le résumé de 4ème de couverture.

NP : En quoi vous a aidé le fait d'être enseignant ?

JLM : Le fait d'avoir été enseignant ne m'a pas aidé directement pour écrire, à part parfois pour des lieux historiques. Même si cela ne m'arrive pas très souvent, cela m'aide surtout pour parler en public, dans des salons ou devant des élèves.

NP : Que pouvez vous nous dire sur la parution et l'écriture de *Tellucidar* ?

JLM : *Tellucidar* paraîtra aux éditions SCRINEO. Au niveau du récit, c'est l'histoire d'un journaliste scientifique dans le futur qui veut devenir célèbre, et qui écrit un article négatif contre une entreprise nucléaire, qui dirige presque le monde, et une personne, qui voyant son courage va tenter de l'aider à percer des secrets que cette entreprise ne voudrait pas révéler. Le journaliste va accepter et il s'en suivra des péripéties inattendues. Je rappelle évidemment que c'est un roman qui s'inscrit dans le thème de la science-fiction, c'est donc une réflexion sur l'avenir car avec tout ce qui se passe surtout au niveau des entreprises nucléaires, je pense qu'il va falloir fixer des limites, car sinon ça peut devenir très grave. Je peux donc dire que ce livre est vraiment un livre de réflexion, mais tout aussi de détente.

NP : Merci Jean-Luc Marcastel pour cette interview à propos de votre nouveau livre. Donc, lecteurs et lectrices, je vous invite à acheter *Tellucidar* qui paraîtra très bientôt dans vos librairies.